

MAYA, DIVINE DIVA

Elle a tout d'une grande : la voix, le talent, l'allure. En plus elle est sympa. À mi-chemin entre l'Orient et l'Occident, **Maya Shane** a choisi Marrakech pour présenter son dernier album, "Préférences", un hommage aux artistes qui ont porté la chanson française, avec de grands standards revisités aux couleurs de l'Orient : "Je suis malade", "Ne me quitte pas", "Hymne à l'amour"... Repérée par Claude François, soutenue par Enrico Macias, la chanteuse grimpe peu à peu les marches de la gloire. Celle qui fait partie des interprètes marquant leur siècle, façon Oum Kalthoum, Dalida, Piaf, Feyrouz et Céline Dion, se sent surtout à l'aise dans le registre populaire. "Je suis une fille du peuple,

alors je chante pour le peuple. Pour les femmes surtout, et pour les femmes orientales en particulier, dont je me sens très proche". Mais ça n'était pas gagné d'avance : "ma mère ne voulait pas que je chante, les études d'abord. Il y avait une audition avec Claude François, j'y suis allée quand même. Je n'ai pas compris tout de suite lorsqu'il m'a proposé un contrat après m'avoir écoutée." Mais rien à faire, la maman ne cède pas. "Je me suis toujours souvenue de ce que Claude François m'a dit ce jour-là", poursuit Maya. "Tu réussiras... Tu verras, je ne me suis jamais trompé !" De fait, le succès est au rendez-vous pour Maya. Tout comme l'avait prédit Cloclo.

M.R

